



HAL
open science

Entre la ville et la mer, entre la France et le Brésil : penser la balnéarisation

Laurent Vidal, Paulo Cesar da Costa Gomes

► To cite this version:

Laurent Vidal, Paulo Cesar da Costa Gomes. Entre la ville et la mer, entre la France et le Brésil : penser la balnéarisation. *Confins - Revue franco-brésilienne de géographie/Revista franco-brasileira de geografia*, 2019, 39, <10.4000/confins.17850>. <halshs-04564748>

HAL Id: halshs-04564748

<https://shs.hal.science/halshs-04564748v1>

Submitted on 25 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License



Confins

Revue franco-brésilienne de géographie

39 | 2019

Número 39

Entre la ville et la mer, entre la France et le Brésil : penser la balnéarisation

Entre a cidade e o mar, entre a França e o Brasil : pensando a balnearização

*Between the city and the sea, between France and Brazil: thinking the
urbanization of the seaside*

Laurent Vidal e Paulo Cesar da Costa Gomes



Edição electrónica

URL: <https://journals.openedition.org/confins/17850>

DOI: 10.4000/confins.17850

ISSN: 1958-9212

Editora

Hervé Théry

Este documento é disponibilizado por INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Referência eletrónica

Laurent Vidal e Paulo Cesar da Costa Gomes, «Entre la ville et la mer, entre la France et le Brésil : penser la balnéarisation», *Confins* [Online], 39 | 2019, posto online no dia 07 julho 2019, consultado o 25 junho 2025. URL: <http://journals.openedition.org/confins/17850> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/confins.17850>

Este documento foi criado de forma automática no dia 1 de junho de 2025.



Apenas o texto pode ser utilizado sob licença CC BY-NC-SA 4.0. Outros elementos (ilustrações, anexos importados) são "Todos os direitos reservados", à exceção de indicação em contrário.

Entre la ville et la mer, entre la France et le Brésil : penser la balnéarisation

Entre a cidade e o mar, entre a França e o Brasil : pensando a balnearização
Between the city and the sea, between France and Brazil: thinking the urbanization of the seaside

Laurent Vidal e Paulo Cesar da Costa Gomes

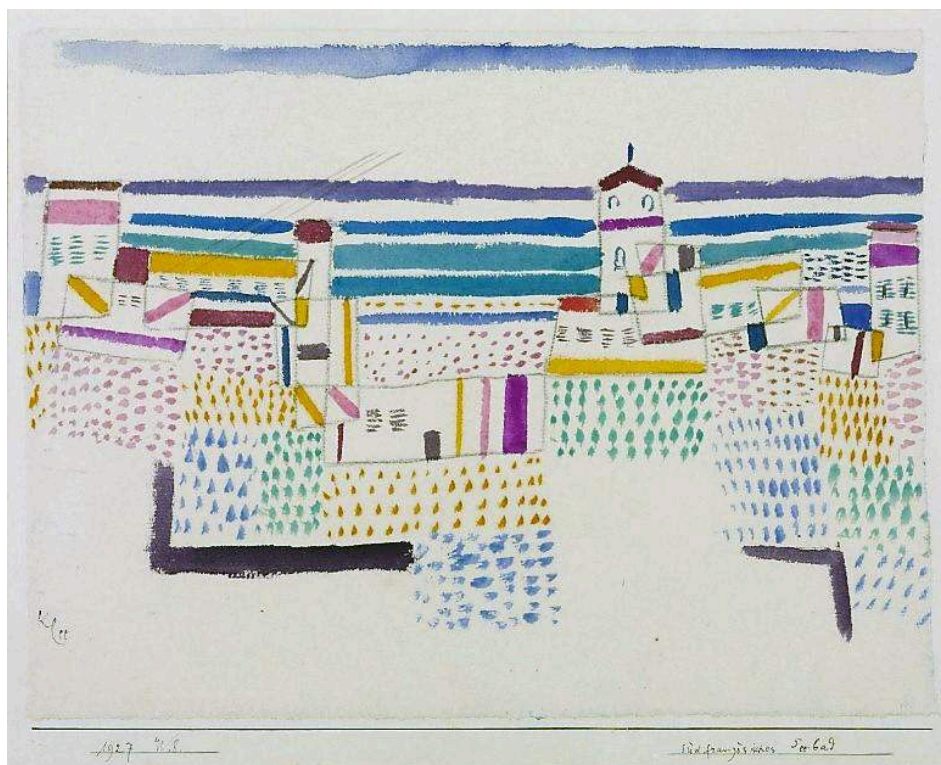
- 1 Heureux ou douloureux, il est des événements qui rappellent combien les villes balnéaires ne sont pas de simples objets architecturaux à ranger au rayon des curiosités historiques. Qu'une tempête comme Xynthia s'abatte sur La Rochelle en 2010, et voici que l'aménagement du littoral (et des fronts de mer), submergés par la montée des eaux, est questionné pour être repensé – ce qui arrive aussi régulièrement à Rio de Janeiro, lors des tempêtes littorales et autres submersions (*ressacas*). Qu'une ville obtienne l'organisation d'un événement global comme les Jeux Olympiques (à l'exemple de Rio de Janeiro en 2016) ou prépare un projet pour être l'une des villes sièges (comme La Rochelle, dans le cadre de la candidature de Paris 2012), et c'est toute la côte qui fait l'objet de nouveaux projets d'aménagement. Pour la plupart inventions du XIXe siècle, les villes balnéaires ou balnéarisées mettent au défi les chercheurs à décrire et comprendre leurs constantes adaptations et réinventions, pour s'imposer aujourd'hui à la fois comme des moteurs d'un développement économique nouveau, mais aussi comme des symboles de la fragilité des établissements humains face aux risques environnementaux.

Interroger, sur la longue durée, la production de l'espace balnéaire...

- 2 Interroger, sur la longue durée, la *production de l'espace balnéaire* dans les villes littorales françaises et brésiliennes suppose ainsi d'interroger la production d'une morphologie

et d'une culture balnéaire spécifiques. Deux idées principales ont servi d'axe méthodologique aux articles réunis dans ce dossier¹.

III.1: Paul Klee, "Seaside Resort in the South of France 1927"

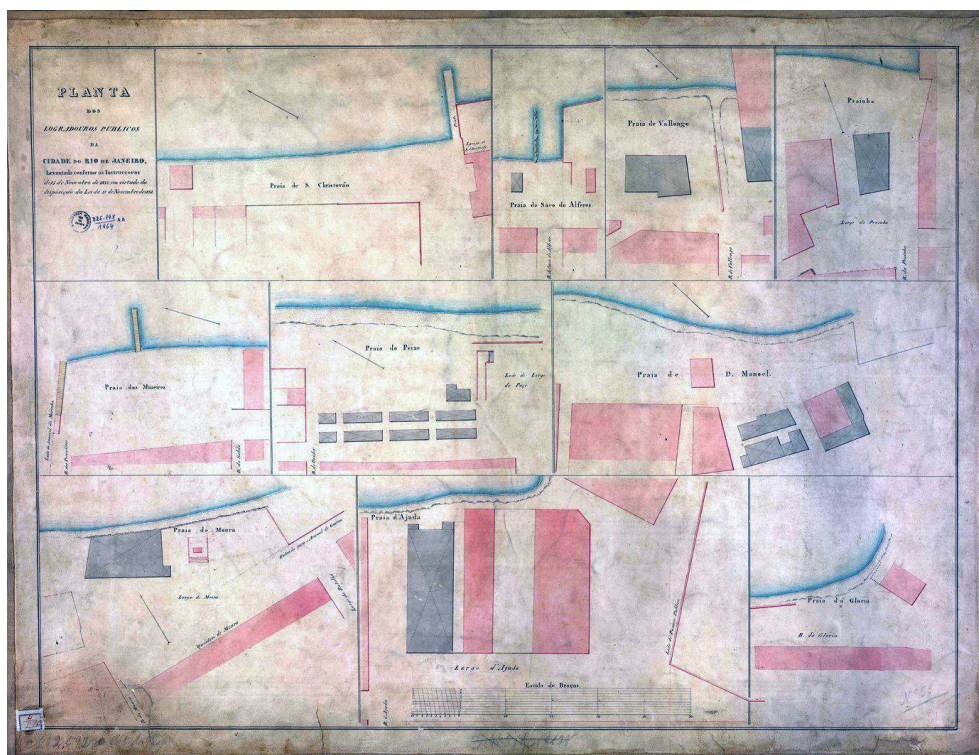


Paul Klee est, à cette date (1927), professeur à l'école du Bauhaus (à Dessau), où il enseigne la théorie de la forme picturale, développant notamment des réflexions sur les liens entre rythme et peinture. Ce tableau est justement une illustration de ce dialogue possible : la plage et la mer sont symbolisées sous la forme d'une portée musicale, les bâtiments semblent comme disposés sur cette portée, et le paysage au premier plan est traité comme autant de notes prêtes à prendre place sur la portée. Un rythme harmonieux semble présider à l'articulation du littoral, du front de mer et de l'arrière-pays. Voilà qui souligne l'un des aspects de la recherche de Balnéomar – comprendre la morphologie singulière des villes balnéaires, et son évolution dans le temps, à l'articulation de ces trois réalités spatiales.

Presented by Gustav and Elly Kahnweiler, 1974, accessioned 1994 <http://www.tate.org.uk/art/work/T06795>.

- 3 D'une part, nous considérons que le balnéaire ne se décline pas au singulier, puisque les villes balnéaires font partie d'un ensemble, que l'on peut qualifier de système ou de réseau, et qui doit être lu à différentes échelles (celle, intra-urbaine, du front de mer, comme celle, régionale, du littoral aménagé). Le balnéaire peut également être un élément constitutif mais non exclusif d'agglomérations d'envergure (métropoles ou villes-ports). C'est pour cela que l'étude portera, au-delà des cas emblématiques des agglomérations de Rio de Janeiro et de La Rochelle, sur leurs espaces environnants, et notamment les diverses villes balnéaires, continentales ou iliennes, qui composent leur ensemble régional.

III. 2 : « Planta dos logradouros públicos da cidade do Rio de Janeiro (plan des espaces publics de la ville de Rio de Janeiro) ».



Il s'agit assurément de la première représentation cartographique de l'ensemble des « plages » de la baie de Rio. Terrains de la Marine, elles sont mises à disposition de la Chambre municipale selon les instructions du 14 novembre 1832, en vertu d'une disposition de la loi du 15 novembre 1831 © Fundação Biblioteca Nacional (Rio de Janeiro).

III.3 : Le « Plan administratif de la ville et banlieue de La Rochelle »



Dressé en 1865 par Th. Roux, ce plan offre un détail remarquable sur les premières plages de La Rochelle. On peut y voir, hors des remparts, trois mentions de bains : au centre, les bains Marie-Thérèse (les premiers, fondés en 1827, par la constitution de la société anonyme des bains de mer, composée de 97 actionnaires), à gauche, les bains Richelieu, anciennement bains Jaguenaud, fondés en 1847, et à droite, les bains publics. Un chemin, passant par la porte des deux moulins permet de franchir l'enceinte, qui enferme encore la ville, et de rejoindre le Mail, également aménagé pour offrir un espace de promenade élégant aux abords de la ville. L'ensemble, pensé entre la fin du XVIIIe et le début du XIXe siècle, impose un système de balnéarisation à trois niveaux : le chemin et le Mail ; les plages et l'aménagement des bains ; et entre les deux, le jardin à l'anglaise. A noter que cette première « balnéarisation » s'est donc faite hors de la ville emmurée.

Disponible sur le site de la Bibliothèque Nationale de France : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53030146v>

- 4 D'autre part, le choix des cas français et brésiliens nous permet de développer une analyse des circulations atlantiques des modèles et expériences, avec ce que cela suppose de transformations et réinterprétations. Une dimension intéressante de cette mise en relation est que les références en matière de pratiques et d'imaginaire dans le domaine du balnéaire se croisent et s'enrichissent mutuellement entre Amériques et Europe. Néanmoins, bien plus qu'une approche comparée, ce regard attentif aux circulations permet de privilégier les expériences relatives à la mise en place d'une morphologie spécifique : l'urbanisme et l'architecture des fronts de mer peuvent en effet être réadaptés en fonction des divers rôles assignés à cette ligne littorale. Au cours de l'histoire, les équipements se sont adaptés aux nouvelles pratiques avec le passage du bain thérapeutique au bain ludique et de toute la sociabilité qui l'accompagne, avec la nécessité de compléter les espaces de promenade par l'aménagement ou la mise en valeur de « solarium », vaste espace de sable sec, où il est possible de s'allonger pour s'adonner à la pratique du bronzage qui se popularise au cours du XXe siècle. Aujourd'hui les enjeux de protection des villes balnéaires face aux aléas météo-marins reconfigurent les fonctions et les pratiques des aménagements côtiers. Ainsi des formes d'aménagements « hybrides » conciliant la protection du bâti avec une mise en valeur à des fins de tourisme et de loisirs se développent en France comme au Brésil. Enfin, ce regard porté sur les circulations offre la possibilité de s'interroger sur la diffusion d'un mode de vie caractéristique associé aux nouveaux genres de sociabilité du balnéaire (dont la musique peut être un des vecteurs, tout comme la gastronomie ou la mode).
- 5 Ajoutons à cela que la balnéarisation ne constitue pas seulement une autre façon de penser et d'organiser l'espace des villes littorales. Elle ouvre également sur d'autres temporalités et d'autres rythmes sociaux, d'autres pratiques auxquels font échos les diverses animations diurnes et nocturnes. Aussi convient-il de décliner la balnéarisation autour de plusieurs dimensions : sociale, avec l'analyse des pratiques et des représentations des habitants comme des usagers et des touristes ; architecturale, avec l'aménagement de dispositifs d'accueil des activités liées au balnéaire (casino, restaurants, salles de spectacle, espaces publics consacrés à la convivialité, terrains aménagés pour les activités, sportives ou autres, en plein air...) ; artistique, avec le rôle des programmations saisonnières et esthétique, avec la diffusion sur des supports variés des images de ce mode de vie – films, musiques, photographies, peintures, récits, etc. D'où l'association de géographes et d'historiens, pivots d'un tel projet : à partir de préoccupations du présent (tant celles liées à la gestion des risques environnementaux qu'à celle de la patrimonialisation et de leur réemploi dans des projets d'économie créative) il est possible de remonter ensuite vers les premiers moments du balnéaire. La discussion sur l'enjeu du patrimoine est donc transversale à ce projet, en raison des transformations de configurations, de pratiques, d'images, de rythmes et de cultures qui ont marqué la production des espaces balnéaires depuis plus d'un siècle et demi. De ce point de vue, la ville balnéaire doit être saisie comme une « *machina memorialis*, une fabrique de contemporanéités rassemblant des fragments épars de temporalités » (Boucheron, 2012).

... à l'articulation de plusieurs champs d'études et à l'heure d'un nouvel intérêt pour les paysages culturels urbains

- 6 Puisque la production de l'espace balnéaire interfère sur la césure ville-nature, faisant alors peser sur les espaces littoraux de réels risques environnementaux ; puisque cette production répond tout autant à des enjeux d'aménagement touristique qu'à l'accompagnement de pratiques urbaines ordinaires, on comprend alors pourquoi son analyse doit s'inscrire à l'articulation de plusieurs champs d'études : ceux de la ville et du tourisme, de la ville et de ses réseaux, de la culture et du patrimoine, du littoral et de l'environnement.
- 7 Il s'agit d'une analyse fondée sur les notions de "localisation", « position », "situation", "connexion", "discontinuité", "distances" et "rythmes". Leur mobilisation permet de décrire des systèmes spatio-temporels d'objets et d'actions. Entre autres termes, cette approche concerne autant la succession dans le temps d'événements et de formes, que la succession dans l'espace (co-présence) d'objets produits à des époques différentes. Milton Santos (1985) a qualifié cela de "rugosités", marques d'un temps révolu qui interviennent dans le temps présent. L'idée de circulation (Espagne, 1988, 2013 ; Benat-Rachot & Gruzinski, 2001, Martin, 2011) s'ajoute à cet ensemble, en proposant une analyse de la mobilité des personnes, des idées, des objets, des valeurs etc. dans le temps et l'espace. Ce programme méthodologique correspond ainsi parfaitement à une géographie historique et, simultanément, à une histoire géographique.
- 8 La proposition de partir des aires balnéaires de France et du Brésil permet d'éviter le piège du simple modèle comparatif (avec descriptions des différences et similitudes) pour évoquer des expériences simultanées dans un même *domaine d'expériences*, qui constitue ce que l'on appelle le « balnéaire ». Par l'usage de l'expression « domaine d'expériences » nous évitons ainsi le recours à la notion, éculée, de « transplantation de modèles », matrice fondamentale de cas qui seraient mesurés à l'aune de leur proximité ou distance. En revanche, il s'agit de concevoir les « villes balnéaires » comme un phénomène en mouvement, qu'un jeu d'échelles dans le temps et dans l'espace peut nous aider à comprendre plus finement.
- 9 Une telle recherche ne part pas toutefois de rien : elle se nourrit de la lecture critique de toute une bibliographie qui concerne tout autant les questions urbaines, touristiques, littorales que patrimoniales (voir annexe).
- 10 Cette lecture a été réalisée dans un contexte de renouveau de l'intérêt pour le balnéaire. Citons comme témoignages le label « patrimoines du XXe siècle » attribués par le Ministère de la culture aux villes balnéaires de Royan (2004) et de La Grande Motte (2010), ainsi que celui de paysage culturel urbain attribué à la ville de Rio de Janeiro par l'Unesco en 2016 : « entre la montagne et la mer² ». Notons aussi que la circulation internationale des pratiques culturelles liées aux villes balnéaires a donné lieu à un colloque : « O som dos Cassinos: a circulação das músicas populares entre América latina e Europa no século XX » (UFRJ, 18-19 novembre 2016). Citons enfin quelques expositions : « Tous à la plage : villes balnéaires du XVIIIe siècle à nos jours » (exposition itinérante, inaugurée à la Cité de l'Architecture & du Patrimoine, Paris, 19 octobre 2016 – 13 février 2017) ; « Quando o Mar virou Rio » (Museu Histórico Nacional, Rio de Janeiro, 24 mars 2017 – 28 mai 2017 ; exposition inspirée « par le curieux fait

historique que la ville internationalement connue pour son style de vie dictée par la plage a un nom de fleuve³), ou encore l'exposition « Rio de imagens: uma paisagem em construção » (qui inaugure le Musée d'Art de Rio (MAR) en 2013, en mettant en lumière la place des aménagements et de la culture balnéaires dans l'espace et l'imaginaire de la ville de Rio de Janeiro.

III.4 : le renouveau de l'intérêt pour les paysages et les cultures balnéaires

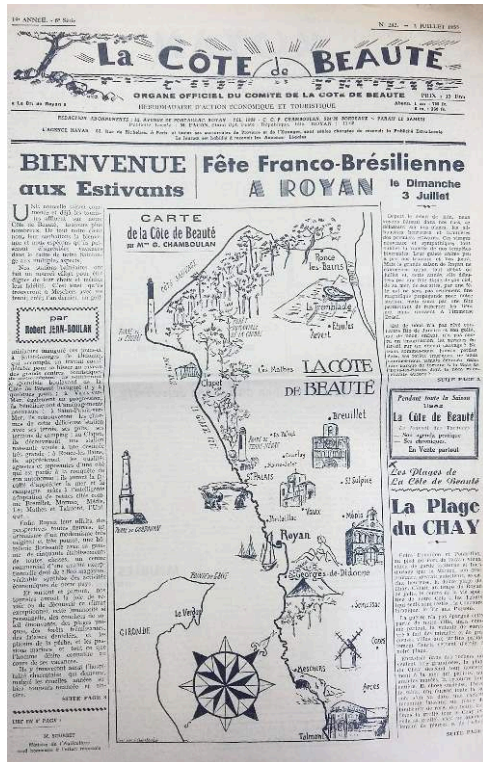


- 11 Tel est le socle qui nous a servi à formuler le questionnaire à l'origine de ce dossier collectif. Il établit d'emblée une distinction initiale entre la « ville balnéaire », comme projet, et la « balnéarisation », comme processus mettant en évidence les transformations et adaptations de certaines parties de la ville aux activités balnéaires. Projet et processus sont distincts et pourtant complémentaires : le projet (*projicere* = jeter en avant - Boutinet, 1990) suppose une intention initiale ; le processus invite à observer l'historicité d'un phénomène - la balnéarisation. Les villes balnéaires sont en effet à la fois le résultat de projets, à savoir d'intentions qui répondent à des préoccupations de mise en valeur, protection et patrimonialisation, et d'usages, qui peuvent tout à la fois amplifier ou contrarier les intentions initiales. Ainsi mis en regard, projet et pratiques composent une grammaire de la ville balnéaire, dont il convient de lire l'évolution de la structure dans le temps et l'espace.
- 12 Si l'on admet que la ville balnéaire (sous-entendu, ici, la station) est un modèle bien établi⁴, caractérisé par l'agencement de figures sociales, spatiales et architecturales, marqué par un rythme saisonnier, et se voulant d'emblée international, pour autant, toutes les villes balnéaires peuvent-elles être réduites à ce modèle ? Est-il, aujourd'hui encore, facilement reconnaissable ? et enfin, est-il encore pertinent de l'utiliser pour décrire et comprendre les dynamiques contemporaines qui sont en jeu sur les espaces littoraux ?

13 **L'armature des questions**

14 Ce que l'on appelle la circulation atlantique des modèles et expériences n'est autre que la circulation des éléments qui composent la balnéarisation. De ce point de vue, on peut se demander s'il ne convient pas, aujourd'hui, de considérer une inversion des sens de circulation, non plus Nord-Sud, mais en sens inverse, à l'exemple de Royan, dont la reconstruction post-seconde Guerre Mondiale s'inscrit dans un tropicalisme brésilien⁵.

III. 5 : La Côte de Beauté,



15 2 juillet 1955. Royan, ville reconstruite après la seconde guerre mondiale en s'inspirant du balnéaire de Pampulha (Brésil), organise une fête franco-brésilienne en 1955 © Archives municipales de Royan

16 On pourrait questionner aussi la généalogie de l'invention de plages urbaines dans les métropoles littorales non-maritimes. En effet, si l'inauguration de Paris-Plage en 2002 a réactivé le modèle de l'urbeach (une combinaison des mots "urban" et "beach"), dont l'une des premières versions pourrait bien être Londres en 1934 (à Tower Beach)⁶, il faut se demander si la « orla » de Copacabana (à Rio de Janeiro) n'a pas dessiné, avec Los Angeles, un nouveau modèle. Certes, il ne correspond pas forcément à un projet aussi systématique que celui qui a donné forme aux stations, mais il se pourrait bien qu'il soit en train de générer une nouvelle façon d'aménager le littoral autour de la orla, qui n'est pas simplement un front de mer, mais tout un espace aménagé autour d'une nouvelle idée du contact entre la ville et les corps hydriques (mer set océans, lacs et lagunes, fleuves et rivières).

III. 6 : Dieppe ville balnéaire pionnière en France



Dieppe a réaménagé récemment les espaces de contact ville-mer (selon le modèle de la *orla* ?)

© Paulo Gomes, 2018

17 Dès lors, pour guider le travail de recherche, des questions plus spécifiques se sont imposées invitant à décliner les approches de manière dialectique :

- Réseau et circulation : les villes balnéaires, communément étudiées comme des unités plus ou moins autonomes, font aussi et peut-être avant tout, partie d'un réseau, avec des hiérarchies et des circuits, où l'on peut même observer certaines spécialisations dans la fréquentation et les équipements. Les îles balnéarisées peuvent aussi être lues dans cette perspective réticulaire.
- Morphologies et pratiques : peut-on observer la création de nouvelles formes en fonction de la diversité des usages et des habitudes ?
- Objets et images : circulation d'images graphiques et textuelles, paroles qui composent un lexique (Riviera, promenade, *orla...*), circulation des objets, des modes et des pratiques : comment tout cela contribue-t-il à la définition d'un imaginaire ?
- Agents planificateurs (institutionnels ou privés, impliqués dans de grands projets ou de micro-décisions) et usagers (touristes, résidents...) : comment ces acteurs sont-ils impliqués ou pris en compte dans les processus de balnéarisation ?
- Normes et législation – il s'agit d'interroger la capacité des normes, formelles et informelles, à participer du processus de balnéarisation, tant pour la régulation des usages que pour la production de l'espace balnéaire.
- Environnement et adaptations : les villes balnéaires ont dû s'adapter à différents environnements physiques et naturels, et développer ainsi un répertoire d'adaptations morphologiques et culturelles. Peut-on dégager des modèles et observer des circulations atlantiques de ces expériences ?

- 18 Trois exemples peuvent nous aider à prendre la mesure de la complexité des questions en jeu.
- 19 Les villes balnéaires font usage d'un lexique spécifique qui les identifie (contribue à leur reconnaissance) et en même temps les distingue des autres villes. Prenons l'exemple du mot Riviera. D'origine italienne, il provient d'un dialecte ligure, dérivé du latin (*riparia*, « rive » ; issu de l'adjectif *riparius*, « qui se tient sur les rives »). Il a d'abord désigné les appointements de Gênes, aménagés pour les villas de villégiature, avant de s'étendre à la côte ligure tout entière (entre La Spezia et Nice), et bientôt au littoral entre Monaco et le Cap Ferrat. Par extension, le toponyme « riviera » qualifie une région caractérisée par le contact brutal de la montagne et de la mer (ou de l'eau), ainsi que les formes d'aménagements touristiques et balnéaires qui y ont vu le jour. Le mot sert ainsi à désigner des régions lacustres (riviera lémanique) ou fluviales (riviera del Brenta). Si sa diffusion est datée de l'époque des stations balnéaires, son usage attire l'attention sur le lien entre les contraintes d'un espace naturel au relief prononcé et une forme d'aménagement balnéaire où le trait de côte sert presque de seul axe au développement de l'occupation urbaine⁷.
- 20 La circulation des objets constitue un autre exemple. Ainsi les « souvenirs » ont-ils beaucoup de choses à nous dire sur les villes balnéaires, les pratiques culturelles et les imaginaires auxquelles elles donnent forme, ainsi que les réseaux dans lesquels elles sont insérées. Jean-Claude Vimont note ainsi que « les objets-souvenirs du tourisme balnéaire, plus particulièrement ceux qui furent proposés dans les stations du littoral, ont fait l'objet de publications récentes et trouvent place dans les expositions et catalogues sur la conquête du rivage. (...) Ils montrent la diversité des supports utilisés, les thèmes essentiels représentés, les fonctions quelquefois utilitaires (baromètres, thermomètres). La standardisation de certaines productions est évoquée grâce à l'étude de manufactures situées souvent loin des côtes visitées. Boulogne-sur-Mer diffusa des objets en coquillages dans toutes les stations littorales ; seule la mention du nom variait. (...) En Méditerranée, les lampes veilleuses en céramique de Vallauris ont accompagné l'essor du tourisme sur la Côte d'Azur au milieu du XX^e siècle et ont permis une diversification de l'offre des artisans locaux, bientôt imités par ceux de Monaco et d'autres stations balnéaires. Poissons et coquillages très colorés, amphores et fonds marins reconstitués, huîtres d'or, moules entrouvertes et mérours bleus, étoiles de mer et corolles de crustacés, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les plaisirs de la mer⁸. »
- 21 Ces objets et ces réseaux nous racontent ainsi des histoires, à l'exemple des Cangas sur les plages de Rio. Ces pans de tissus, de couleurs souvent vives, décorés avec des monuments, objets ou animaux symboliques de la ville merveilleuse, sont considérés aujourd'hui comme représentatifs de la culture de plage à Rio. Or ils ont une histoire, que raconte Adriana Sampaio : « Aux alentours de 1973 commençait à apparaître sur la plage d'Ipanema une jeunesse qui revenait des colonies portugaises d'Afrique, engagées dans un processus d'Indépendance, comme le Mozambique et l'Angola, et qui avait amené avec elle des pans de tissus rectangulaires (...) en coton imprimés avec des motifs typiquement africains. Différents du paréo de Tahiti ou du sarong d'Hawaï, bien qu'ils aient une structure similaire, ces pans de tissu étaient appelés Capulana ou Kanga. Bien que le paréo et le sarong aient été connus des surfeurs, c'est la kanga qui a été adoptée sur les plages cariocas, désormais écrite à la manière brésilienne, avec la lettre C⁹ ». On pourrait développer un raisonnement similaire sur les « havaianas » (ces

claquettes qui symbolisent le Brésil et les plages de Rio plus particulièrement, en faisant appel à une localisation exotique – Hawaï) ; ce sera d'ailleurs la même chose pour le bikini.

- 22 Le troisième exemple concerne les figures sociales se donnant à voir dans certains lieux réaménagés et se distinguant par certaines pratiques culturelles. Le baigneur est assurément l'un des tous premiers (le peintre De Chirico l'a représenté mi-homme, mi-architecture). Il y a également le promeneur si bien magnifié par Anton Tchekov dans *La dame au petit chien* (1899), une nouvelle qui se déroule à Yalta, station balnéaire fort prisée des moscovites : « Le bruit s'était répandu qu'un nouveau personnage avait fait son apparition sur la promenade : une dame avec un petit chien. (...) Dmitri Gourov, qui se trouvait depuis deux semaines à Yalta et en avait pris les habitudes, s'était mis lui aussi à s'intéresser aux physionomies nouvelles. (...) Elle se promenait seule. Personne ne savait qui elle était. On l'appelait simplement, la dame au petit chien¹⁰ ». Tout comme le fera de Chirico plus tard, Tchekov associe figures sociales et figures spatiales.

III. 7 : Giorgio de Chirico, extrait de la série « les bains mystérieux »



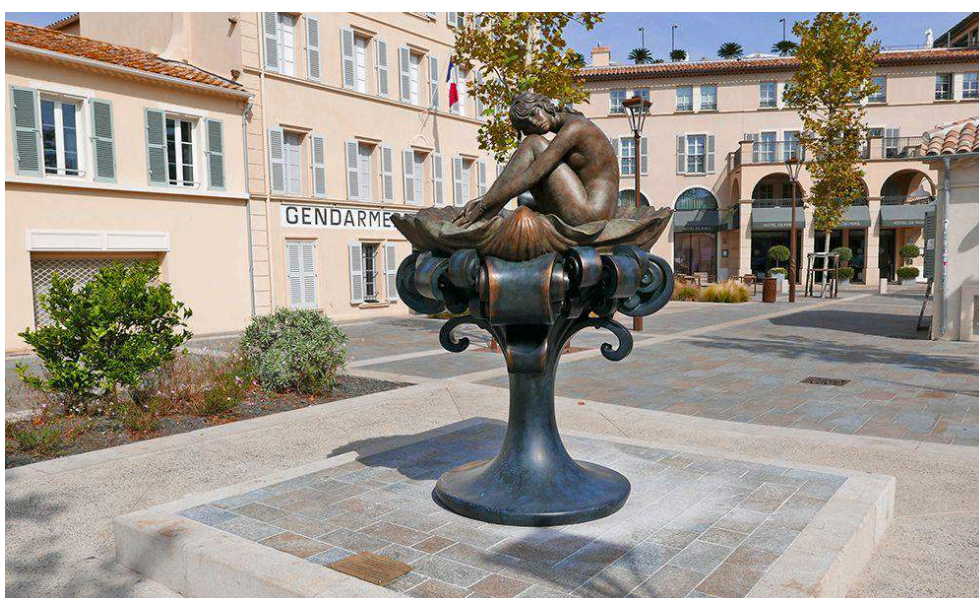
Dans ce tableau (réalisée dans les années 1960 et datée de 1939), l'attention de Giorgio de Chirico se porte sur le jeu entre les formes architecturales, l'eau et les « estivants » (qu'ils soient en vêtements de ville ou en tenu de plage). Les baigneurs y apparaissent sous la forme de centaures modernes, mi-homme, mi-architecture

© Fondazione Giorgio e Isa de Chirico, Roma

- 23 Ajoutons à cette galerie de portraits, le rôle des célébrités, qu'elles soient de la noblesse ou du monde du spectacle, et dont un fait quasi mythique aurait contribué à populariser une pratique ou inventer une station : la princesse Eugénie à Biarritz, le parfumeur Guerlain en baie de Somme ; Sarah Bernhardt prenant le « premier bain de mer » de Copacabana en 1886 ; Coco Chanel et son célèbre coup de soleil en

Méditerranée, popularisant la mode du bronzage¹¹. Plus près de nous, dans les années 1960, évoquons la présence de Brigitte Bardot à Búzios, dans ce qui était à l'époque un petit village de pêcheurs et qui est devenu depuis une ville balnéaire de réputation internationale, tout comme d'ailleurs Saint-Tropez, qu'elle a contribué à populariser avec le film de Roger Vadim, *Et Dieu créa la femme*, 1956.

III. 8 et 9 : statues de Brigitte Bardot



Statues situées à Búzios (inaugurée en 1999) et à Saint-Tropez (inaugurée en 2017), stations qu'elle a contribué à révéler, alors qu'il s'agissait de deux simples villages de pêcheurs.

- 24 Et n'oublions pas le corps, personnage à part entière, notamment lorsque les pratiques balnéaires se démocratisent, et qu'on expose les corps au soleil dans des maillots couvrant des surfaces de peaux de moins en moins importantes. Ne s'agit-il pas ici de l'aboutissement d'un parcours d'exposition du corps dénudé, qui irait d'un espace intime (le bain turc d'Ingres, où les corps nus de femmes sont dans un espace clos), à des espaces semi-ouverts (citons Cézanne, Courbet, Renoir... peignant des femmes nues au bord de rivières ou dans des bosquets isolés), jusqu'à l'espace de visibilité absolue que constitue la plage ? Pour sa part, le corps masculin s'expose dans des activités sportives, où l'exhibition de la musculature forme une esthétique qui se rattache de plus en plus à l'environnement de la plage. Ce jeu des corps s'inscrit dans une forme de

sensualisation des postures corporelles, qui va de pair avec l'hédonisme qui caractérise l'environnement balnéaire. D'où la formule « sea, sex and sun ».

III. 10 : "Rapaz numa praia do Rio de Janeiro", Alair Gomes, sd



© Fundação Biblioteca Nacional (Rio de Janeiro)

- 25 Mais la comparaison France-Brésil nous invite également à questionner la place de l'héritage colonial dans cette relation et à nous demander si l'exhibition de ces corps ne réactiverait pas, pour le regard européen, un imaginaire colonial de domination du corps féminin¹². Rappelant combien les territoires colonisés ont aussi été construits comme des « paradis sexuels », où le corps de la femme noire ou métisse a été un objet de désir pour l'Européen, les auteurs de l'ouvrage collectif *Sexe, race et colonie* décrivent ce processus comme l'œuvre d'une géographie racialisée¹³. Après tout, les publicités d'agences de voyages européennes pour le Brésil ont souvent mis en avant des corps féminins métis ou noirs sur des plages (et l'on pourrait dire la même chose de certains films, photographies ou romans – Barickman, 2009, 2016, Farias, 2006).

Présentation du dossier

- 26 Ce dossier est organisé autour de trois thématiques : les circulations d'idées et de pratiques ; la balnéarisation, entre métropole et réseaux ; la création et circulations d'images du balnéaire.
- 27 S'il est difficile d'isoler l'élément déclencheur qui donnerait naissance à la balnéarisation, il est en revanche certain que le processus repose toujours sur la circulation internationale d'idées et de pratiques. Ces dernières donnent naissance à des formes matérielles et à de nouvelles organisations spatiales et rythmiques. La première contribution (Antoine Huerta) examine l'arrivée des idées thérapeutiques au Brésil qui donnent naissance à la pratique du bain de mer, largement tributaire de l'influence française, avec l'identification du rôle de deux personnages clés : Sigaud et Chernovitz. Ces pratiques ne sont pas limitées aux établissements installés en bord de

mer, mais aussi aux stations thermales, comme nous invitent à en prendre la mesure Lohanne Fereira et Rogério Silva Jr.

- 28 Mais analyser les processus de balnéarisation et l'ampleur de leur impact spatial, suppose aussi de prendre en compte diverses échelles d'observation. Et d'abord, les fronts de mer métropolitains : qu'il s'agisse des plages d'un centre réaménagé, autour d'un désir de paysage balnéaire (Rafael Winter Ribeiro avec l'avenue Beira Mar à Rio de Janeiro) ou de celles de quartiers éloignés, nouvellement incorporés au centre par l'ouverture de voies de circulation, et pour lesquels urbanistes et aménageurs envisagent le développement d'une vocation balnéaire (ce sera le cas du quartier de Ramos – Maria Isabel de Jesus Chrysostomo). Viennent ensuite les réseaux de villes balnéaires : Leticia Parente, Marcos Góis et Marcelo Sotrati examinent un projet de transformation de toute une région voisine de Rio, en un ensemble de villes balnéaires organisées en réseau pour l'usage touristique des habitants de la métropole. Ces aménagements, métropolitains ou régionaux, qui tentent chaque fois plus de repousser la frontière ville-nature, font face à la menace permanente des éléments naturels (changements climatiques, tempêtes littorales, *ressacas*...) qui font peser un certain nombre de risques sur la stabilité de ces équipements. C'est ce que nous montre l'article de Flavia Lins de Barros, Thierry Sauzeau et Josefa Guerra.
- 29 Face à la multiplication des stations et villes balnéaires, les pouvoirs publics et aménageurs privés rivalisent d'imagination pour se distinguer et être facilement identifiés dans une offre conséquente. Les cartes postales jouent ce rôle dès leur avènement à la fin du XIXe siècle, comme le montre Benjamin Caillaud pour le cas de Royan. Aujourd'hui, les réseaux sociaux ont pris le relais dans la diffusion d'un imaginaire qui relie urbanité et nature tout en mettant en scène des représentations dont on peut se demander si elles n'aboutissent pas à une nouvelle standardisation. Mais la visibilité acquise par ces lieux suscite des réactions (parfois violentes) de la part de groupes qui ne s'y sentent pas représentés. Aussi essaient-ils de développer une modalité alternative de présence : c'est le cas extraordinaire des *arrastões*, étudiés par Ana Brasil et Mariana Oliveira Santos.

BIBLIOGRAFIA

Barickman, B. J., *O Banho de Mar no Rio de Janeiro no Século XIX e no Começo Do Século XX*. University of Arizona, 2010

—, “Medindo maiôs e correndo atrás de homens sem. Camisa: a polícia e as praias cariocas”, *Recorde*, Rio De Janeiro, V. 9, N. 1, P. 1- 66, Jan./ Jun. 2016. (<https://Revistas.Ufrj.Br/Index.Php/Recorde/Article/Viewfile/3295/2565>)

—, “Passarão por Mestiços”: O Bronzaemento nas Praias Cariocas, *Noções de Cor e Raça e Ideologia Racial, 1920-1950*, *Afro-Ásia* 40, 2009, p.173-221.

Benat-Tachot, Louise, Gruzinski, Serge, *Passeurs culturels. Mécanismes de métissage*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2001

- Blanchard, Pascal et al., dir., Sexe, race et colonie, Paris, La Découverte, 2018, 544p.
- Boucheron, Patrick, « L'implicite du signe architectural : notes sur la rhétorique politique de l'art de bâtir entre Moyen Âge et Renaissance », *Perspective*, 1, 2012, <http://perspective.revues.org/627>
- Boutinet, Jean-Pierre, *Anthropologie du projet*, Paris : P.U.F., 1990.
- Devienne, Elsa, « Des plages dans la ville. Los Angeles et la réflexion sur la plage urbaine idéale », *La Vie des idées*, 27 juillet 2011. ISSN : 2105-3030. URL : <http://www.laviedesidees.fr/Des-plages-dans-la-ville.html>
- Espagne, Michel, « La notion de transfert culturel », *Revue Sciences/Lettres*, 1 | 2013, <http://rsl.revues.org/219>
- Espagne, Michel, Werner, Michael, dir., *Transferts. Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (xviiiie-xixe siècles)*, Paris, Éditions Recherche sur les Civilisations, 1988
- Farias, Patricia Silveira de, *Pegando uma cor na praia : relações raciais e classificação de cor na cidade do Rio de Janeiro*, Rio de Janeiro, Secretaria municipal das culturas, 2006
- Granger, Christophe, *Les corps d'été, XX^e siècle. Naissance d'une variation saisonnière*, Paris, Autrement, 2009, 166 p.
- , *La saison des apparences. Naissance des corps d'été*, Anamosa, 2017, 358 p.
- Henriques, João Miguel, *Da Riviera portuguesa à costa do sol (Cascais, 1850-1930)*, Lisboa, ed. Colibri, 2011
- Martin, Laurent, « Contribution à l'étude des circulations culturelles transnationales », N^o spécial, *Histoire@Politique* 2011/3 (n^o 15), <http://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2011-3.htm>
- Ory, Pascal, *L'invention du bronzage*, Paris, Complexe, 2008
- Quando o Mar Virou Rio, *Catálogo da exposição*. Publicado pelo estúdio M'Baraká, 2017 (http://www.mbaraka.com.br/EXPOSICAO_QND_MAR.pdf)
- Ragot, Gilles, dir., *L'invention d'une ville, Royan années 50*, Paris, Editions du Patrimoine, 2007
- Rio de imagens: uma paisagem em construção, Rio de Janeiro, MAR, 2013
- Sampaio, Adriana, *Inovação, moda e praia na cidade do Rio de Janeiro*, Rio de Janeiro, UFRJ-COPPE, 2013, 205p.
- Santos, Milton, *Espaço e Método*. Editora Edusp, São Paulo, 2011 (1985)
- Tous à la plage ! *Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Cité de l'architecture & du patrimoine, 2017
- Vimont, Jean-Claude, « Objets-souvenirs, objets d'histoire ? », *Sociétés & Représentations*, 2010/2 (n^o 30), p. 211-228

NOTAS

1. Articles rédigés dans le cadre du projet Capes-Cofecub Sh 905/18 : « Balnéomar : La production de l'espace balnéaire dans les villes littorales. Circulation des expériences (France-Brésil) »
2. <http://www.unesco.org/new/pt/brasil/culture/world-heritage/list-of-world-heritage-in-brazil/rio-de-janeiro/>

3. Voir le blog Balneomar (<https://balneomar.com/blog/page/1/>) et le catalogue en ligne (http://www.mbaraka.com.br/EXPOSICAO_QND_MAR.pdf)
4. Sur la formation des plages à Rio et à La Rochelle, qui constituent deux des exemples étudiés l'équipe BALNEOMAR, voir les posts de Laurent Vidal : « Comment sont nées les plages à La Rochelle » (<https://balneomar.com/2018/06/01/comment-sont-nees-les-plages-a-la-rochelle/>), « Comment sont nées les plages à Rio de Janeiro » (<https://balneomar.com/2018/03/08/comment-sont-nees-les-plages-a-rio/>).
5. Gilles Ragot, dir., *L'invention d'une ville, Royan années 50*, Paris, Editions du Patrimoine, 2007
6. Elsa Devienne, « Des plages dans la ville. Los Angeles et la réflexion sur la plage urbaine idéale », *La Vie des idées*, 27 juillet 2011. ISSN : 2105-3030. URL : <http://www.laviedesidees.fr/Des-plages-dans-la-ville.html>
7. Sur la Riviera portugaise (entre Estoril et Cascais, à l'ouest de Lisbonne) voir l'étude de João Miguel Henriques, *Da Riviera portuguesa à costa do sol (Cascais, 1850-1930)* [ed. Colibri, 2011], ainsi que le post de Laurent Vidal sur le site de Balneomar : <https://balneomar.com/2018/02/18/sur-le-sens-du-mot-riviera/>
8. Jean-Claude Vimont, « Objets-souvenirs, objets d'histoire ? », *Sociétés & Représentations*, 2010/2 (n° 30), p. 211-228. Sur les souvenirs, voir le post de Laurent Vidal sur le site de Balneomar : <https://balneomar.com/2018/03/06/souvenirs-souvenirs/>
9. Adriana Sampaio, *Inovação, moda e praia na cidade do Rio de Janeiro*, Rio de Janeiro, UFRJ-COPPE, 2013, 205p.
10. Voir Laurent Vidal : « La Dame au Petit chien d'Anton Tchekov », <https://balneomar.com/2018/02/07/la-dame-au-petit-chien-anton-tchekhov/>
11. Rappelons que dans la France des années 1920, deux célébrités vont contribuer à populariser le bronzage, associant la peau pigmentée à la beauté, la santé, la réussite et au luxe – Coco Chanel, d'une part, et Josephine Baker, de l'autre. Voir Pascal Ory, *L'invention du bronzage*, Paris, Complexe, 2008 et Christophe Granger, *Les corps d'été, XX^e siècle. Naissance d'une variation saisonnière*, Paris, Autrement, 2009, 166 p. ; Christophe Granger, *La saison des apparences. Naissance des corps d'été*, Anamosa, 2017, 358 p.
12. Puisque dans la comparaison France – Brésil, il faut tenir compte de rythmes spatio-temporels différents (avec une balnéarisation plus tardive au Brésil), on doit alors noter que le fameux premier modèle balnéaire, celui du bain thérapeutique associé à une forme d'ennui élégant, a été inventé en Europe et adopté-transformé par l'élite brésilienne au début du XX^e siècle, mais dans un contexte d'eupéanisation des références culturelles de la société et d'un idéal politique de blanchiment de la race très présent dans les premiers gouvernements républicains.
13. Pascal Blanchard et al., dir., *Sexe, race et colonie*, Paris, La Découverte, 2018, 544p.

RESUMOS

Trata-se aqui de apresentar o quadro geral das questões e orientações que deram origem à pesquisa coletiva reunindo historiadores e geógrafos da França e do Brasil em torno das

dinâmicas de produção do espaço balneário, assim que das circulações atlânticas de modelos, experiências e práticas. O centro desta pesquisa reside na evolução do contato cidade-mar, sua renegociação constante, assim como os desafios sociais e ambientais que se impõem.

Il s'agit ici de présenter ici le cadre général des questions et orientations à l'origine d'une enquête collective réunissant historiens et géographes de la France et du Brésil autour du processus de production de l'espace balnéaire, ainsi que des circulations atlantiques des modèles, expériences et pratiques. C'est l'évolution du contact ville-mer, ses renégociations constantes ainsi que les défis qu'elle impose qui sont au cœur de cette initiative.

This article deals with the general framework of the questions and orientations leading to a collective survey bringing together historians and geographers from France and Brazil, about the production process of the seaside area, as well as Atlantic circulation of models, experiences and practices. It is the evolution of the city-sea contact, its constant renegotiations as well as the challenges it imposes that are at the heart of this initiative

ÍNDICE

Keywords: seaside town, balnearization, risks, seaside cultures, tourism

Palavras-chave: cidade balneárias, balnearização, riscos, culturas balneárias, turismo

Mots-clés: ville balnéaire, balnéarisation, risques, cultures balnéaires, tourisme

AUTORES

LAURENT VIDAL

 <https://idref.fr/034965246>

Professeur d'histoire à l'Université de La Rochelle (CRHIA), lvidal@univ-lr.fr

PAULO CESAR DA COSTA GOMES

 <https://idref.fr/059641487>

Professeur de géographie à l'Universidade Federal do Rio de Janeiro, pccgomes@yahoo.com.br